Samoëns – Grotte du Muguet

Michel Philippe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7114>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Philippe, « Samoëns – Grotte du Muguet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7114>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Samoëns – Grotte du Muguet

Michel Philippe

Identifiant de l'opération archéologique : 229399

Date de l'opération : 2007 (FP) ; 2005 (DF)

- 1 Lors de la découverte de cette grotte par des membres du Groupe spéléologique Vulcain (de Lyon), début juillet 2005, des ossements d'Ursidés avaient été remarqués. Une visite d'évaluation, faite en septembre, révélait que cette cavité était un important « gîte à ours des cavernes », le premier connu dans le massif du Haut-Giffre, et qu'il serait intéressant de l'exploiter.
- 2 Cette grotte communale s'ouvre à 1 800 m d'altitude, non loin du célèbre aven Jean-Bernard, dans le secteur du refuge du Folly.
- 3 Les fouilles avaient deux objectifs essentiels :
- 4 Comme on pouvait s'y attendre, vu l'altitude à laquelle s'ouvre la grotte et son inhospitalité, aucun indice de fréquentation humaine n'a été remarqué. En revanche, il s'agit incontestablement d'une remarquable grotte à hibernation utilisée par les ursidés.
- 5 Des ossements d'ours des cavernes, *Ursus spelaeus*, étaient visibles dans deux grandes salles : la « salle d'entrée », appelée aussi « salle du crâne » et, quelque 100 m à 120 m plus loin, la « galerie des oursons ». Ces salles sont reliées entre elles par d'étroites galeries entrecoupées d'élargissements, généralement au carrefour de diverticules ou à la faveur de failles ou de simples diaclases. En outre, au bas de l'éboulis d'entrée ont été découverts le crâne et une bonne partie d'un squelette d'ours brun, *Ursus arctos*, apparemment plus récent. À ce squelette étaient associés quelques os de bouquetin, *Capra ibex*.
- 6 Seule la « salle d'entrée » semble avoir été directement occupée par les Ursidés au cours de leur hibernation. Plusieurs « bauge » leur ayant servi de couchage sont visibles, dont deux tout à fait caractéristiques et parfaitement conservées. Ailleurs, et en particulier dans les galeries intermédiaires, les ossements ont certainement été apportés par ruissellements successifs empruntant des diverticules ou des laminoirs remontants (en raison du pendage naturel des strates de calcaire), ce qui laisse supposer que le gisement

principal se situe dans des salles supérieures auxquelles nous n'avons pas pu accéder. Cela aurait nécessité d'énormes travaux de désobstruction, provoquant forcément d'importantes dégradations. Nous avons donc délibérément choisi de conserver le site le plus intact possible en limitant nos travaux, comme cela était proposé dans la demande d'autorisation de fouilles, au repérage de façon suffisamment précise, des ossements visibles avant leur extraction.

- 7 Dans la « galerie des oursons », ce sont ainsi quarante ossements (ou lots d'ossements) qui ont été repérés sur plans topographiques et évacués. Sept *loci* fossilifères ont été exploités dans les galeries intermédiaires, livrant en tout cent cinq ossements (ou lots) ; cent quatre-vingt-treize ossements (ou lots) ont également été décelés dans la salle d'entrée. Tous ces ossements sont ceux d'ours des cavernes.
- 8 Afin d'avoir une vision plus complète du gisement, un sondage de reconnaissance stratigraphique a également été entrepris dans la salle d'entrée, entaillant partiellement une bauge. Ce sondage, d'un mètre carré seulement, a révélé la présence d'ossements d'ours des cavernes sur une profondeur de près de 0,80 m. À ces restes d'ursidés étaient associés quelques ossements de micromammifères (rongeurs et chiroptères), bien en place, à plusieurs niveaux du sondage. Soixante et onze ossements (ou esquilles), y compris ceux de microfaune, ont été collectés et des prélèvements à but sédimentologique et palynologique, ont été effectués.
- 9 On peut noter que la coupe stratigraphique obtenue dans ce sondage montre qu'il existe une seconde bauge, située une vingtaine de centimètres au-dessous de celle qui affleure en surface.
- 10 Quant au squelette d'ours brun, celui-ci semble provenir de l'entrée actuelle où l'animal a certainement été piégé. Les squelettes d'ours brun des Alpes étant finalement assez rares, nous avons extrait tous les ossements disponibles (soixante-quatre au total, accompagnés de cinq ou six os de bouquetin) qui étaient étalés sur environ 4 m².
- 11 Comme on peut le constater, la grotte A24 du réseau du Muguet constitue indéniablement un gisement très intéressant pour l'étude des Ursidés en général, et de l'ours des cavernes en particulier. Indépendamment de l'intérêt paléontologique, on peut espérer que les études sédimentologiques et palynologiques permettront de se faire une bonne idée du paléoenvironnement, dans ce massif, à l'époque de l'ours des cavernes. Ce site pourra alors servir de référence pour permettre des études comparatives avec les grottes à ours des massifs environnants : la Chartreuse, avec la Balme à Collomb, le Vercors, avec en particulier la grotte de Prélétang, le Bugey, avec la grotte du Pissoir...
- 12 PHILIPPE Michel

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Samoëns

operation Fouille programmée (FP), Découverte fortuite (DF)

AUTEURS

MICHEL PHILIPPE

Museum Lyon